

Colloque ePrep 2006

Placé sous le haut patronage du ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Colloque international ePrep 2006 s'est déroulé les 5 et 6 mai derniers à l'ESSEC, sous l'égide de l'UPS et de l'APHEC, avec le soutien de l'ADEPPT, l'APPLS, l'UPA, l'UPLS, de la Conférence des grandes écoles et d'autres partenaires institutionnels et privés.

Sur le thème de l'ouverture sociale et internationale de l'accès aux grandes écoles par les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement), cette troisième édition du colloque ePrep a réuni 150 participants, dont 70 professeurs de CPGE, venus de neuf pays (Algérie, Allemagne, Chine, France, Italie, Liban, Maroc, Suisse, Tunisie).

Organisés en séances plénières encadrant des sessions thématiques de travail (équipements, ressources, outils — Attractivité des CPGE grâce aux TICE — Ouverture internationale : contenus et compétences — Scénarisation pédagogique — Utilisation, production et diffusion de contenus multimédias : droits et enjeux), les exposés et les débats ont permis d'atteindre pleinement les objectifs fixés et, au-delà, de jeter les bases d'une communauté de pratique et de séminaires thématiques ePrep qui pourraient se tenir entre deux colloques bisannuels.

La séance plénière d'ouverture, présidée par Johan YEBBOU, président de l'UPS, et Philippe HEUDRON, président de l'APHEC, réunissait Jean-Michel VALENTIN, conseiller du ministre délégué à la Promotion de l'égalité des chances, Jacques SERRIS, directeur adjoint de la Technologie au ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, et Hervé BIAUSSER, directeur de l'Ecole centrale de Paris.

Lors de la séance de clôture sont intervenus Pierre TAPIE, directeur général du groupe ESSEC, Jean-François BEAUX, président de l'UPA, Jean DUCHESNE, président de l'UPLS, Philippe HEUDRON, Johan YEBBOU, Jean-Marc WOLFF, représentant Pierre LAUMOND, président de l'APPLS, et Christian MARGARIA, président de la Conférence des grandes écoles — dont nous publions le discours à la page suivante.

Le trophée ePrep 2006 a été décerné à notre collègue Stéphane GENTIL, professeur de mathématiques en MPSI au lycée François-I^{er} du Havre, pour ses travaux sur le logiciel de suivi pédagogique Visiocolle.

La séance plénière du 6 mai, y compris les conclusions des sessions parallèles par les rapporteurs et la présentation de la communication la plus représentative de chaque session, a été filmée par une équipe de Canal U. L'accès à ces séquences ainsi qu'à tous les documents présentés les 5 et 6 mai et à de nombreuses photos est proposé sur le site www.ePrep.org.

Discours de clôture du colloque ePrep 2006

par Christian MARGARIA, président de la Conférence des grandes écoles

Nous avons été réunis ici pendant deux journées de travail d'une grande richesse comme en ont attesté les comptes-rendus des ateliers de ce matin et la table ronde entre les présidents des unions de professeurs de classes préparatoires qui vient de se terminer. L'enseignement doit, à mon sens, être regardé comme la mise à disposition d'occasions d'apprendre et non comme un moyen d'enfermer dans des savoirs immuables à simplement réciter... A *EDUCARE* — discipliner, dresser, instruire — j'ai toujours préféré *EDUCERE* — conduire, faire éclore... C'est donc bien à une modification en profondeur de notre métier que vont nous conduire les Technologies de l'Information et de la Communication appliquées à l'Enseignement. Passer de la sécurité des savoirs à des formes d'enseignement où le savoir se construit ensemble et où l'enseignant descend de son estrade pour devenir un partenaire, voilà le challenge !

Les TICE constituent alors un axe majeur de toute stratégie pédagogique moderne. Notons que je raisonne en terme de TICE et non de «e-learning» car je crois fondamentalement que ces technologies sont, d'abord et surtout, un outil au service de l'enseignement en présentiel et ensuite seulement un outil d'e-formation. Peut-être faudrait-il même parler de Technologies éducatives pour souligner qu'elles sont assujetties au développement cognitif, affectif et relationnel de l'apprenant.

L'efficacité de ces Technologies éducatives, donc, ne se révélera qu'au travers de dispositifs offrant un large éventail de ressources, s'appuyant sur des interactions entre les divers partenaires, élaborés pour atteindre des objectifs qui dépassent la simple acquisition de connaissances. Leurs bénéfices apparaissent, en effet, généralement en termes de qualité et de profondeur des activités mentales engendrées par les dispositifs pédagogiques innovants qu'elles soutiennent et dépendent étroitement des objectifs pédagogiques fixés.

Si nous oublions que l'étape de scénarisation de l'enseignement est à adapter aux modalités pédagogiques, nous cantonnons les TICE à présenter les données sous forme de fichiers, parfois, mais parfois seulement, multimédias... Le potentiel d'informations est alors, certes, fantastique. Mais information n'est pas savoir ! Les apports significatifs des technologies sont donc certainement à rechercher dans une meilleure compréhension des concepts, là où se développent les compétences, les attitudes et les comportements, là où s'élaborent les méthodes et où se construisent les têtes bien faites...

Soyons cependant sereins : nous venons d'inventer l'imprimerie et je suis en train de dire qu'un outil qui ne sert qu'à assurer une plus grande diffusion de la Bible n'a pas un grand avenir... Les TICE, comme l'imprimerie, ont un énorme avenir : à nous de l'inventer ! Je n'ai pas plus que vous de boule de cristal mais je voudrais donner ici quelques exemples d'utilisation possible de ces technologies éducatives.

— «L'école à l'hôpital» est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique, qui a pour objectif l'organisation d'un enseignement auprès des jeunes malades de 3 à 26 ans qui ne peuvent bénéficier d'une scolarité assurée par l'Education nationale. Cet enseignement est gratuit, individuel, adapté à la demande, au niveau et aux besoins de chaque malade et assuré par des enseignants bénévoles qualifiés. Dans ce cadre, l'intérêt de l'ordinateur comme outil de travail est évident, en particulier pour des simulations d'expériences, particulièrement en physique ou en chimie, qui ne peuvent bien entendu pas être réalisées en milieu hospitalier.

- « CHEER UP ! » est une association d'étudiants destinée à aider les jeunes adultes hospitalisés pour un cancer. Les bénévoles apportent un soutien scolaire sous forme de tutorat et certains malades peuvent, en tenant compte de leur fatigue, se maintenir en contact avec certaines matières du programme. Au-delà de l'utilisation des TICE dans un cadre similaire à celui de « L'école à l'hôpital », l'installation de terminaux internet permet aux malades de garder un lien avec des jeunes du même âge, avec ce qui se passe à l'extérieur de l'hôpital, avec une possibilité de se projeter dans un ailleurs et donc dans un demain . . .
- Les progrès des technologies éducatives peuvent aussi donner à maints handicapés la possibilité de suivre des études et donc de s'insérer dans le monde du travail. Elles leur permettent en effet de progresser à leur rythme, de continuer à étudier même en étant éloignés du lieu de formation. Un logiciel de simulation permettra à certains d'appréhender des résultats pratiques alors que l'expérimentation en laboratoire leur est interdite. Il existe des logiciels permettant de traduire rapidement un fichier texte en braille . . . J'ai même vu une démonstration où un artefact traduisait en langage des signes les propos d'un conférencier . . .
- Enfin, je rappellerai que la démocratisation de l'enseignement est une exigence d'équité citoyenne et que le rôle majeur de l'école est de mettre chacun sur un chemin qui le mène vers sa propre excellence. Les expériences actuellement menées témoignent toutes d'une volonté collective de refuser le fatalisme social et de combattre les blocages culturels et psychologiques . . . Le tutorat mis en place au travers de l'opération qui mobilisera 100 000 étudiants des grandes écoles et des universités pour parrainer et accompagner 100 000 élèves des quartiers défavorisés, pourrait très certainement lui aussi utiliser efficacement les technologies éducatives.

Pour terminer, je voudrais insister sur le fait que l'intégration de ces technologies dans les pratiques ne peut se concevoir sans une meilleure écoute institutionnelle et sociale : à quoi sert de compter des heures de face à face quand notre rôle est de conduire le sujet apprenant en dehors des sentiers des savoirs immuables ? Comment intégrer la mise au point des outils, mais aussi et surtout l'utilisation des outils conçus par d'autres, dans l'évaluation pédagogique des enseignants ? Comment les futurs maîtres pourraient-ils développer ces formes pédagogiques nouvelles alors que les enseignements qu'ils suivent restent marqués par des pratiques anciennes ? Nous devons faire sortir les TICE du cercle des passionnés qui travaillent chez eux le soir et le week-end, les faire résulter d'une incitation féroce des instances pédagogiques et reconnaître qu'elles sont stratégiques pour la nation.

Je me permets en effet de penser que c'est l'image de l'enseignement supérieur français qui est en jeu ici car les outils pédagogiques que nous aurons mis en ligne participeront au développement international du modèle français d'enseignement supérieur.